

PROJET PILOTE « ENFANTS ET ARBRES » DANS LE DEPARTEMENT
DU MAYO-DANAY

(EXTREME-NORD DU CAMEROUN)

ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET



mai 2013

Éduquer un enfant, c'est sauver toute une vie

Sofalné, 2013

INTRODUCTION

Le projet pilote « Enfants et Arbres » en faveur des enfants québécois et camerounais en exécution dans le département du Mayo-Danay à l'Extrême-Nord du Cameroun a été financé suite à la naissance de deux enfants jumeaux québécois dans la famille Favreau-Isabel. Madame Nathalie Isabel, Monsieur François Larochelle ainsi que leur fils Joseph ont bien voulu célébrer et marquer la naissance de leurs filleuls en posant un double geste humanitaire qui pourra en même temps contribuer à la protection de l'environnement par la plantation d'arbres et à soutenir la scolarisation d'enfants des familles pauvres et en difficultés.

Ce financement vient encourager et conforter ABIOGeT qui depuis près de neuf (9) ans a fait de l'appui à la scolarisation des enfants une de ses priorités pour atteindre son objectif de sensibilisation et de formation.

L'objectif principal du projet est d'apporter de façon directe et significative une aide aux enfants issus des ménages démunis et pauvres, à travers la plantation d'arbres dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

Les activités du projet ont commencé au mois de janvier 2013 par les rencontres préliminaires et les collectes d'informations dans les arrondissements de Maga et de Kai-Kai appartenant tous au département du Mayo-Danay. Ce travail a permis d'avoir, dans chacune de ces circonscriptions administratives, une banque de données relatives à l'éducation scolaire dans le primaire. Pour chacune de ces circonscriptions, une liste d'écoles communautaires nécessiteuses communément appelées « écoles des parents » a été établie par les autorités de l'éducation nationales à l'attention de ABIOGeT. Au total, 22 écoles communautaires créées et prises en charge totalement par les parents ont été identifiées et visitées par ABIOGeT lors de la mission de travail du Secrétaire général d'ABIOGeT effectuée du 10 au 23 mars 2013 au Cameroun.

Le choix de l'école communautaire de Didim pour la mise en œuvre de ce projet pilote a été entériné de commun accord avec les autorités locales de l'éducation scolaire en place.

Le présent rapport présente dans sa première partie le descriptif technique du projet, suivi de l'état d'avancement du projet présenté par résultats obtenus dans sa deuxième partie, et enfin dans la dernière partie, le reste à faire, les difficultés et les témoignages recueillis.

ÉQUIPE DIRIGEANTE :

Présidente : Béatrice Kengne

Elle est titulaire d'une Maîtrise en droit privé obtenue en 2000 à l'Université de N'Gaoundéré au Cameroun et d'une Maîtrise en gestion de projet en 2013 à l'Université du Québec à Montréal (UQUAM). Actuellement, elle occupe un poste de Contrôleur de projet au Bureau de programme de la Vice-Présidence Ingénierie et Recherche- Développement à Vidéotron à Montréal.

Vice-président : François Larochelle

A obtenu le diplôme d'Ingénieur forestier en 1987 à Université Laval et actuellement chargé de projets à la Faculté de Foresterie, Géographie et Géomantique dans la même Université.

Secrétaire Général : Clément Sofalne

Membre de l'Institut Forestier du Canada (IFC), il est titulaire du diplôme de technicien supérieur des Eaux et Forêts obtenu à l'École Nationale des Eaux et Forêts de Mbalmayo au Cameroun, et depuis 2012 en aménagement et environnement forestiers à l'Université de Laval (Québec).

Administratrice: Mélanie Szulczewski

Elle est titulaire d'une Maîtrise en sciences des sols en 1996 et d'un Ph.D. en sciences des sols en 1999 tous obtenus à l'Université de Wisconsin-Madison aux États-Unis d'Amérique. Actuellement elle est Professeure Assistante à l'Université de Mary Washington (US).

EQUIPE DE PROJET

Coordonnateur de projet: M. Guy Fokam

Technicien supérieur en informatique de gestion, il travaille avec ABIOGeT depuis 2009.

Chef d'équipe pépinière: M. Badzogoum Zélé

Plus de 30 ans de travail en pépinière et en multiplication des végétaux ligneux, Badzogoum Z. est aujourd'hui une des rares personnes de la région à maîtriser les techniques de production des essences locales de la zone soudano-sahélienne. Il travaille depuis 2008 avec ABIOGeT.

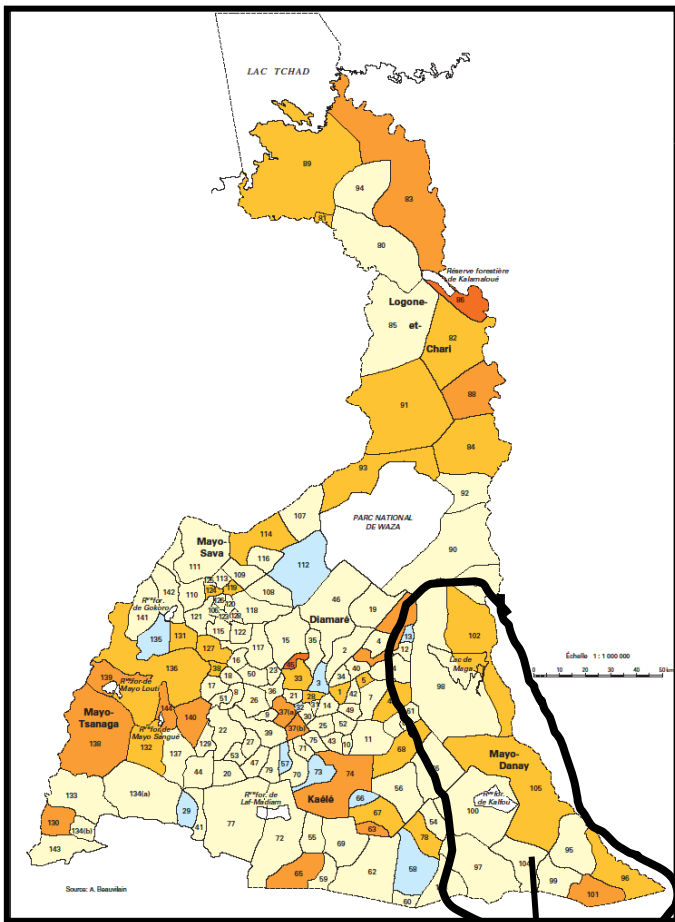
Animatrice et comptable: Mme La Victoire Tapita

Technicienne en comptabilité de gestion, elle joue en même temps les rôles de secrétaire/comptable et d'Animatrice et travaille depuis 2002 avec ABIOGeT.

Pépiniériste: M. Moussa Boki

Moussa Boki est un ouvrier qualifié en techniques de production des plants et de greffage. Il travaille depuis 2009 avec ABIOGeT.

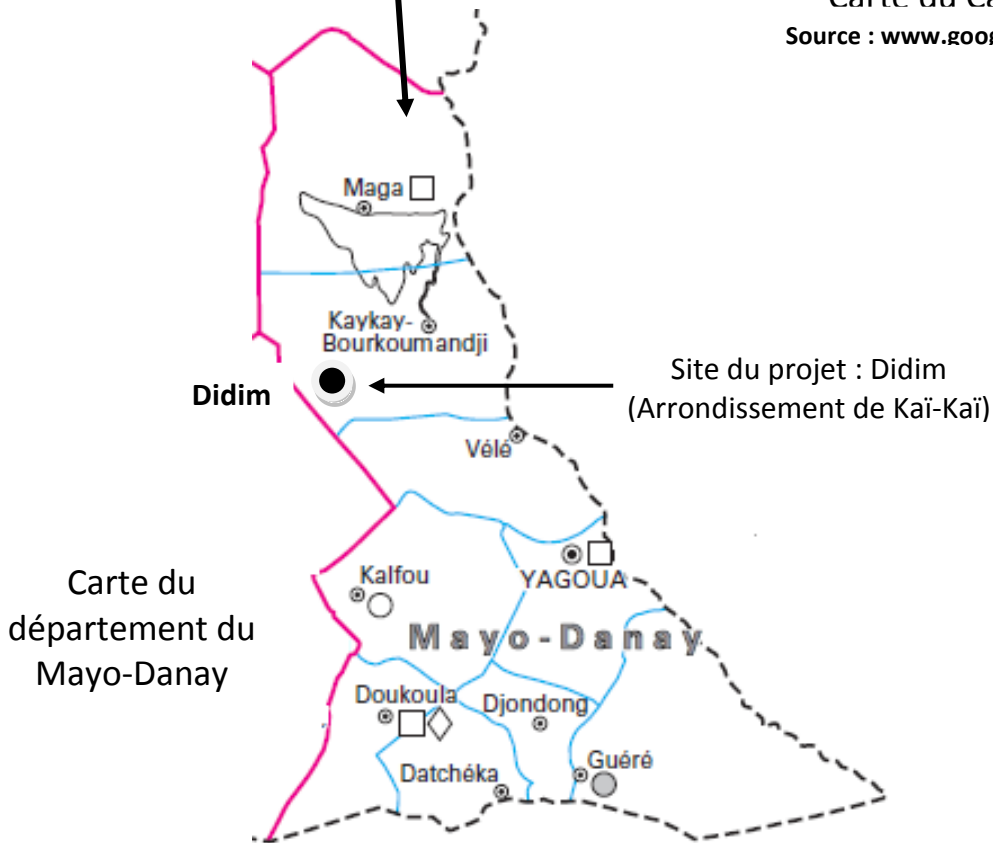
ZONE D'INTERVENTION DU PROJET



Source : MINREST/INC : Atlas de la province de Extrême-Nord du Cameroun



Carte du Cameroun
Source : www.google.ca/search



Carte du département du Mayo-Danay

Source : MINREST/INC : Atlas de la province de Extrême-Nord du Cameroun

PREMIERE PARTIE : DESCRIPTIF DU PROJET

NOM DU PROJET :

Projet pilote « Enfants et Arbres » en faveur des enfants québécois et camerounais en exécution dans le département du Mayo-Danay à l'Extrême-Nord du Cameroun

BUT DU PROJET :

Le but du projet est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie et du bien-être des enfants de familles pauvres et dans le besoin dans la partie septentrionale du Cameroun.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La région de l'Extrême-Nord du Cameroun est caractérisée par un climat tropical sec de 3 à 4 mois de pluies par an. Ce climat rude et aride a favorisé au fil des temps l'installation de la sécheresse et de la dégradation des terres agricoles, causant ainsi un frein majeur au développement des populations déjà vulnérables et incapables de se nourrir et de subvenir aux besoins essentiels non alimentaires (637 FCFA / 1.28 CAD par jour : Rapport sur la pauvreté, ECAM II¹, 2002). L'insuffisance et la rareté des pluies, associées à l'infertilité des sols agricoles conditionnent les populations à une sous alimentation due aux faibles récoltes produites par des moyens et des techniques traditionnels et rudimentaires. La tranche d'âge la plus vulnérable et la plus affectée par ce fléau sont les enfants de 6 à 15 ans ayant l'âge d'aller à l'école. Ces enfants sont généralement soumis aux corvées familiales telles que la recherche du bois de chauffe, le transport de l'eau et la garde du bétail et doivent parcourir des dizaines de kilomètres chaque jour, ce qui les empêche d'aller à l'école ou d'étudier normalement.

Cette situation classe l'Extrême-Nord du Cameroun comme la région la plus pauvre et la moins alphabétisée² par rapport aux dix autres régions du pays (ECAM II, 2002). Moins de trois personnes sur dix y sont alphabétisées, la moyenne nationale avoisinant sept personnes sur dix. La distance moyenne entre le logement des ménages et l'école primaire publique la plus proche est plus importante que dans le reste du pays : 2,5 km contre une moyenne nationale de 1,6 km. Un élève de cette région doit parcourir à pieds un trajet près de deux fois plus long que son camarade des autres régions pour se rendre à l'école.

Ayant appris cette situation alarmante, une famille québécoise, la famille Isabel - Larochelle, a choisi de célébrer la venue au monde de leurs neveu et nièce, Gloria et Romain, le 25 novembre 2012 à Montréal (Canada) en faisant un don de solidarité en faveur de quelques enfants issus des familles pauvres de cette partie du Cameroun, ceci à travers une action de plantation d'arbres.

Vu l'ampleur des problèmes à résoudre, et pour le souci de toucher un plus grand nombre d'enfants en besogne, d'un commun accord, la famille Isabel - Larochelle et ABIOGeT ont transformé cette initiative en un projet pilote. A travers cette action qui sera perpétuée et multipliée à travers les zones rurales de l'Extrême-nord, les deux partenaires s'entendent et appellent aux gestes de solidarité d'un grand nombre de familles et organisations qui pourront sauver l'éducation et l'instruction des enfants et transformé leurs vies.

¹ ECAM II : Enquête Camerounaise Auprès des Ménages : Conditions de vie des ménages et profil de pauvreté à l'Extrême-Nord Cameroun en 2002.

² Selon le MINEDUC/DPRD/SDP, le taux d'analphabétisme le plus élevé notamment ceux des femmes reste concentré dans la région de l'Extrême-Nord, avec 83,72 %, alors que la moyenne nationale se situe autour de 46,97 % en 1999. Il en est de même pour le taux d'analphabétisme masculin qui reste également élevé, avec 59,41 %, comparé à la moyenne nationale de 27,50 %. Selon le rapport ECAM 2 et 3, le taux d'alphabétisation des enfants de 6 à 11 ans dans la région de l'Extrême-Nord en 2007 est de 47,5 % contre 83,1 % pour la moyenne nationale.

OBJECTIF PRINCIPAL DU PROJET :

L'objectif principal du projet est d'apporter de façon directe et significative une aide aux enfants issus des ménages démunis et pauvres, à travers la plantation d'arbres dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DU PROJET :

De manière spécifique, le projet vise à :

1. Fournir une assistance en besoins primaires des enfants liés à leur éducation scolaire (Fournitures scolaires, alimentation, vêtements, etc.)
2. Sensibiliser les enfants, les parents et les enseignants quant à l'importance de l'arbre et la protection de l'environnement
3. Former les enfants sur la mise en terre et l'entretien d'un jeune arbre
4. Fournir de l'ombrage dans des établissements scolaires primaires et dans les familles.

ACTIVITÉS PRÉVUES :

Les différentes activités à réaliser sont :

1. Rencontrer, informer et sensibiliser les autorités locales sur les objectifs du projet
2. Identifier, répertorier et choisir les écoles, familles et enfants bénéficiaires du projet
3. Mener des séances de sensibilisation dans les écoles bénéficiaires
4. Former les enfants et les enseignants à la plantation d'arbres
5. Procéder à la plantation d'arbres dans les écoles et les familles bénéficiaires
6. Assurer le suivi de l'entretien des plants mis en terre
7. Distribuer des dons aux enfants bénéficiaires du projet
8. Rédiger les rapports financier et technique du projet

RÉSULTATS ATTENDUS :

1. Les autorités locales sont informées et sensibilisées sur les objectifs du projet
2. Les écoles, enfants et familles bénéficiaires sont identifiées et connues
3. Les enfants, familles et enseignants sont sensibilisés et formés sur la plantation d'arbre et l'importance de l'arbre
4. Les plants mis en terre sont sécurisés, entretenus et suivis
5. La distribution des dons aux enfants bénéficiaires est effective
6. Les rapports financiers et techniques sont rédigées et disponibles.

IMPACT DU PROJET:

L'assistance apportée aux familles et aux écoles bénéficiaires par la famille contribue de manière effective et significative à l'éducation des enfants et au développement des écoles.

RESPONSABLE DU PROJET : BUREAU DE MAROUA-CAMEROUN

M. Guy Fokam. Contact : courriel : contactmaroua@abioget.org, Tél.:+ 237 96 70 27 91

SUPERVISION DU PROJET : BUREAU DE MONTRÉAL-CANADA

M. Clément Sofalné : courriel : contact@abioget.org ; Tél : +1 514 581 0195

LIEU DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET :

Département du Mayo-Danay (Région de l'Extrême-Nord du Cameroun)

GROUPES CIBLES/BÉNÉFICIAIRES :

Les groupes cibles du projet sont : les enfants issus des familles pauvres

PARTENAIRES DU PROJET :

Les partenaires du projet sont :

- ABIOGeT
- La famille Isabel - Larochelle
- La délégation départementale de l'enseignement primaire et maternel
- Les inspections d'arrondissement d'enseignement primaire et maternel.

FINANCEMENT DU PROJET

Don de la Famille Isabelle-Larochelle à Montréal (QC), Canada

DURÉE DU PROJET :

La durée du projet est de 24 mois.

Le projet débutera le 15 janvier 2013 et prendra fin le 15 Janvier 2015.

STRATÉGIE/APPROCHE DU PROJET :

La stratégie de mise en œuvre du projet reposera sur les principaux points suivants :

1. Les arbres seront plantés dans les écoles, ainsi que dans les familles
2. Le choix des écoles seront faits avec les autorités locales de l'éducation sur la base des critères qui seront retenus entre ABIOGeT et ces dernières. Toutefois, une attention particulière sera accordée aux écoles dites « des parents » et celles présentant des difficultés notoires en terme de logistiques
3. Le choix des familles et des enfants nécessiteux sera beaucoup fait sur la base des avis des enseignants
4. Le nombre d'enfants, familles et écoles seront fixés sur la base du budget alloué au projet
5. Les arbres plantés seront étiquetés. Ces étiquettes porteront les noms des enfants des familles donatrices
6. Les arbres seront entretenus pendant deux ans, période pendant laquelle les familles bénéficiaires recevront pour leurs enfants une assistance pendant les rentrées scolaires.

DOCUMENTATION DU PROJET:

Le projet aura deux types de supports :

- Les rapports techniques
- Un CDROM multimédias du projet.

DEUXIEME PARTE :

ETAT D'AVANCEMENT DES ACTIVITES DU PROJET

PRESENTES PAR RESULTATS

RESULTAT 1 :

Les autorités en charges de l'éducation, les chefs coutumiers et les parents d'élèves sont informés et sensibilisés sur le projet



Le 13 mars 2013 dans le bureau du maire de Kai-Kai : Rencontre d'information et de sensibilisation de l'équipe de ABIOGeT avec M. Enoch Abba, le maire de la Commune (Ville) de Kai-Kai



Le 13 mars 2013 dans le bureau de l'inspecteur d'arrondissement de Kai-Kai : Rencontre d'information et de sensibilisation de l'équipe de ABIOGeT avec M. Faiwa Antoine, Inspecteur d'arrondissement pour l'éducation primaire et maternelle



Le 14 mars 2013 dans le bureau du Maire de Maga : Rencontre d'information et de sensibilisation de l'équipe du projet avec les autorités. De gauche à droite : **Clément Sofalne** (le SG ABIOGeT), **Guy Fokam** (coordonateur du projet), au fond le Maire de Maga en boubou; **Zintidi David** (Inspecteur d'arrondissement de l'enseignement primaire et maternel), et **Tapita Lavictoire** (Animatrice et secrétaire comptable)

Liste de dix (10) écoles communautaires retenues pour l'arrondissement de Kai-Kai

Commune de Kai-Kai

Etat d'œuvres visités par
l'organism ABIOGET

- 1^o - Ecole de parent de Djarwa - Maigou (Parents)
- 2^o - Ecole de parent de Gougai (Parents)
- 3^o - Ecole publique de Balgam-Koko (01 salle)
- 4^o - Ecole publique de Dobocho (01 salle)
- 5^o - Ecole publique de Mewie
- 6^o - Ecole publique de Houvi (01 salle)
- 7^o - Ecole publique de Nguidouang-Centre
- 8^o - Ecole publique de Vagandji
- 9^o - Ecole publique de Massouang
- 10^o - Ecole de parents de Didiem (Parents)

L'inspecteur

Kai-Kai le 13/03/2013



Faiya Antoine
I.P.E.G



Abba Enoch
Ingénieur des Travaux du G.R

Liste de douze (12) écoles communautaires retenues pour l'arrondissement de Maga

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

MINISTERE DE L'EDUCATION DE BASE

DELEGATION REGIONALE DE L'EXTREME NORD

DELEGATION DEPARTEMENTALE DU MAYO DANAY

INSPECTION D'ARRONDISSEMENT DE MAGA

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF EDUCATION

REGIONAL DELEGATION OF FAR-NORTH

DIVISIONAL DELEGATION OF MAYO-DANAY

SUBDIVISIONAL INSPECTORETE OF MAGA

LISTE DES ECOLES DES PARENTS

N°	ECOLES DES PARENTS	TOTAL		
		G	F	T
01	DIGA	40	25	65
02	GAGRAYE	83	67	150
03	GAZIAM	99	42	141
04	KAYAM	67	49	116
05	MAG WOUDI	62	44	106
06	MALAYA	56	32	88
07	MEREW	98	26	124
08	MOUGOU	65	35	100
09	PIDTOKOYE	87	86	173
10	PINGFOUNG	78	45	123
11	VRICK	94	106	200
12	ZIAM III	173	166	339
	TOTAL	1002	723	1725

Maga, le 14 MARS 2013
L'INSPECTEUR D'ARRONDISSEMENT,



ZINTIDI DAVID

Instituteur Principal de l'Enseignement Général de C/E



Réunion de sensibilisation réunissant les autorités, les parents d'élèves et l'équipe de ABIOGeT



Réunion de sensibilisation (suite)

RESULTAT 2 :

Le choix de l'école à soutenir porte sur: Ecole des parents de Didim



Vue externe de deux salles de classe



Vue interne d'une salle de classe : de droite à gauche, Clément Sofalne (le SG de ABIOGeT), Amadou (un instituteur), Mme Tapita La Victoire (Animatrice et secrétaire comptable), Guy Fokam (Coordonnateur du projet)



Vue interne d'une salle de classe : les élèves assis sur des tiges d'arbres servant de siège

RESULTAT 3 :

10 enfants ont été effectivement identifiés et désignés

Nom du directeur de l'école des parents de Didim : M. Dangwe Antoine



NDIDJA YOUNGOUA, 10 ANS



OUMAR OUSMANOU, 9 ANS



IBRAHIM ADJI, 7 ANS



BAKARI OUSMANA, 8 ANS



AISSATOU DJIBRIL, 7 ANS



ABIBA BOUHARI, 8 ANS



SOULEMANOU NDAIROU, 10 ANS



IBRAHIM BAKARI, 11 ANS



BATCHIROU YOUSOUFA, 10 ANS



ASSANA OUMAROU, 9 ANS



De gauche droite : Guy Fokam : Coordonnateur du projet ; Dangwe Antoine : Directeur de l'école des parents de Didim et Tapita La victoire : Animatrice et Secrétaire comptable

RESULTAT 4 : LES ARBRES SONT EFFECTIVEMENT PLANTES PAR LES ELEVES

Espèces choisies : *Acacia senegal* (Gommier)

Origine des plants : Pépinière de ABIOGeT à Maroua



Séance de démonstration et de formation sur les techniques de plantation d'arbres.

Démonstration faite par le coordonnateur du projet M. Guy Fokam
Dimension des trous : 40 cm x 40 cm x 40 cm; taille des plants : 50 cm

APRES LA FORMATION SUR LA MISE EN TERRE D'UN PLANT
LES ENFANTS ONT PLANTE A LEUR TOUR









TROISIEME PARTIE :

LES ACTIVITES QUI RESTENT A FAIRE :

- Le suivi des travaux d'entretien des plants
- La remise des dons aux enfants de l'école lors de la rentrée scolaire 2013/2014 (au mois de septembre)
- La rédaction du rapport final du projet

QUELQUES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ENFANTS SELON LES TEMOIGNAGES DE :

- M. ZINTIDI DAVID, Inspecteur d'arrondissement de l'enseignement primaire et maternel de Maga
 - M. FAÏWA ANTOINE, Inspecteur d'arrondissement l'enseignement primaire et maternel de Kaï-Kaï
1. 30 % des enfants arrivent au cours moyen 2 (CM II), l'équivalent du primaire 6 au Québec sans actes de naissance (certificat de naissance). Comme conséquence, ils ne peuvent pas présenter ni le concours d'entrée au collège, ni l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP). Ceci peut durer deux à trois ans pour certains. Pour d'autres, c'est l'abandon de l'école.
 2. Certains parents ne parviennent pas à déboursier les frais de dossiers, environ 11 dollars canadien, de leurs enfants au moment où les élèves constituent les dossiers pour le concours d'entrée au collège et pour le CEP. Ce qui fait que l'enfant peut faire parfois plus de deux au CM 2 ou bien il abandonne l'école.
 3. Certains parents non conscients de l'éducation scolaire retiennent les enfants au moment des travaux champêtres plutôt que de les envoyer à l'école.
 4. La plupart des enfants vont à l'école sans prendre le petit déjeuner. Les écoles n'offrent pas de services de cantines scolaires (lunch) aux enfants. Cette situation encourage la non fréquentation de l'école par les enfants.
 5. La plupart des parents ne sont pas en mesure d'acheter les fournitures scolaires, ni les habillements adéquats aux enfants pour aller à l'école.
 6. Les maîtres des écoles des parents perçoivent généralement un salaire de 10 000 F CFA par mois, soit \$21 CAD, ce qui constitue un handicap sérieux sur la qualité de l'enseignement reçu par les enfants. Dans certaines communautés, on enregistre souvent des arriérés de salaires allant à plus de trois mois.

CONCLUSION

Ce projet pilote, dont le but est d'apporter une aide aux familles pauvres à travers le soutien à la scolarisation des enfants en âges scolaires, nous a également permis de collecter des informations et de données fiables capables de soutenir des argumentations en matière d'aide à la scolarisation dans cette région.

Comparé aux résultats attendus de départ, le niveau d'avancement des activités et les résultats obtenus jusqu'au mois de mai 2013 nous permet d'estimer un taux de réalisation de 70%.

Au regard des témoignages délivrés par les autorités en charge de l'éducation, la situation reste alarmante et le défi qui interpelle tout le monde demeure intact, car éduquer un enfant c'est sauver toute une vie.